

EN IMAGES. Au cœur de la finale nationale du Concours de plaidoiries des lycéens au Mémorial de Caen



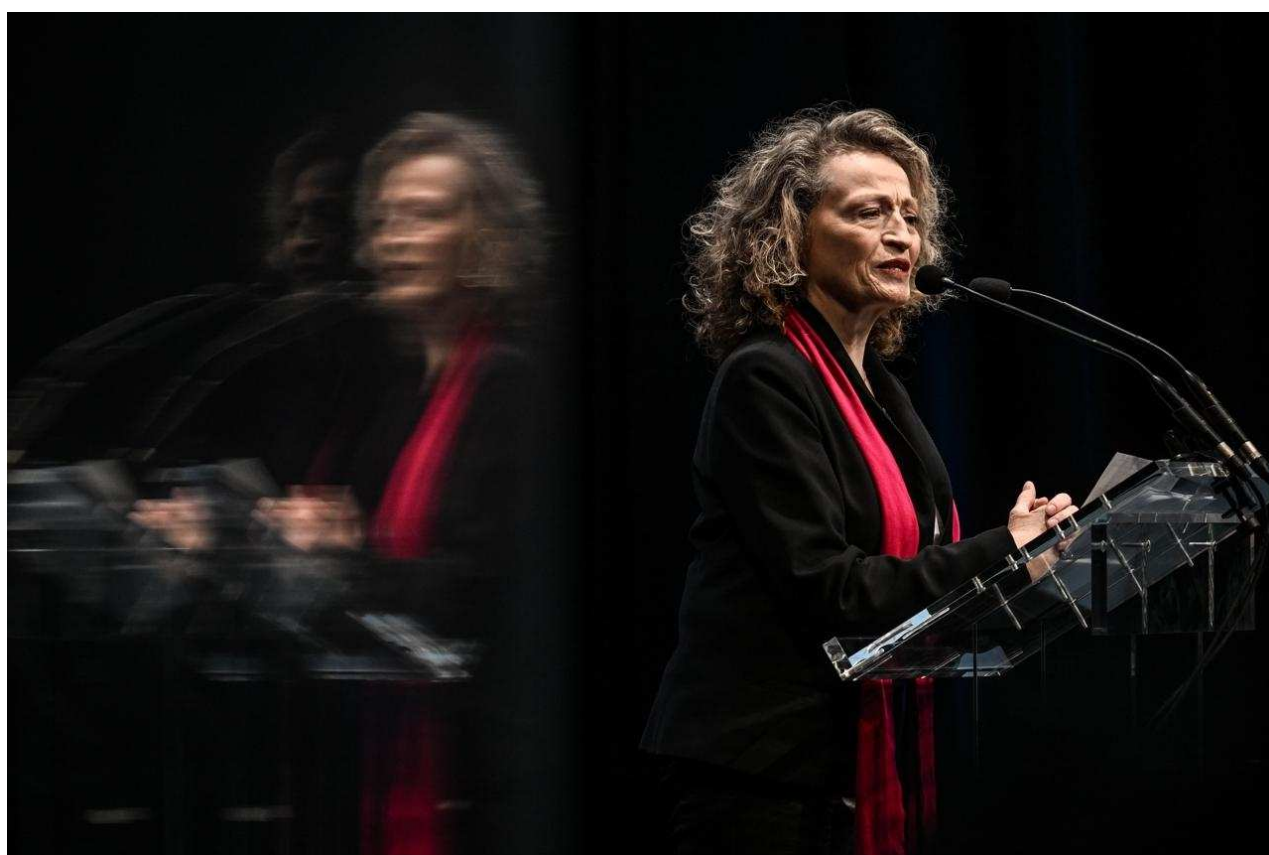
Les quatorze candidats entourent la présidente du jury du Concours de plaidoiries des lycéens au Mémorial, Annick Cojean. Martin Roche / Ouest-France

Quatorze lycéens, autant de plaidoiries, un peu de stress, beaucoup d'éloquence... La finale nationale du Concours de plaidoiries des lycéens s'est tenue, vendredi 14 mars 2025, au Mémorial de Caen ([Calvados](#)).

« **Le monde est trop dangereux à vivre, pas à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire.** » C'est avec cette citation d'Albert Einstein que la journaliste Annick Cojean [ouvre la finale nationale du concours de plaidoiries des lycéens](#), vendredi 14 mars 2025, au Mémorial de Caen ([Calvados](#)).

Face à un public largement composé de lycéens, la présidente du jury de cette édition ajoute :

« Vous tous ici les jeunes, ne soyez pas de ceux qui regardent et laissent faire. »



La présidente du jury, Annick Cojean, journaliste. Martin ROCHE / Ouest-France

Lire aussi : [« Ces jeunes ne laissent pas faire » : la présidente des plaidoiries du Mémorial est](#)

déjà admirative

Une éloquence impressionnante

Les treize lycéennes et le lycéen qui vont se succéder sur la scène installée dans l'imposant hall du Mémorial de Caen, après ce discours introductif, ne sont pas du genre à se laisser faire.

Durant six minutes chacun, deux de moins que lors des précédentes éditions, ils vont dénoncer des cas de violation des droits de l'homme. Enfants soldats du Mozambique, viol au Congo, transidentité et prison... les sujets sont lourds et abordés avec une éloquence impressionnante. À chaque plaidoirie, le silence est total parmi les près de 700 spectateurs.



En coulisse, les candidates se serrent les coudes et répètent les unes devant les autres. Martin ROCHE / Ouest-France





Très solidaires, les lycéens ont passé 48 heures ensemble. Martin ROCHE / Ouest-France



Près de 700 spectateurs, en grande partie des lycéens, étaient présents dans le grand hall du Mémorial. Martin ROCHE / Ouest-France

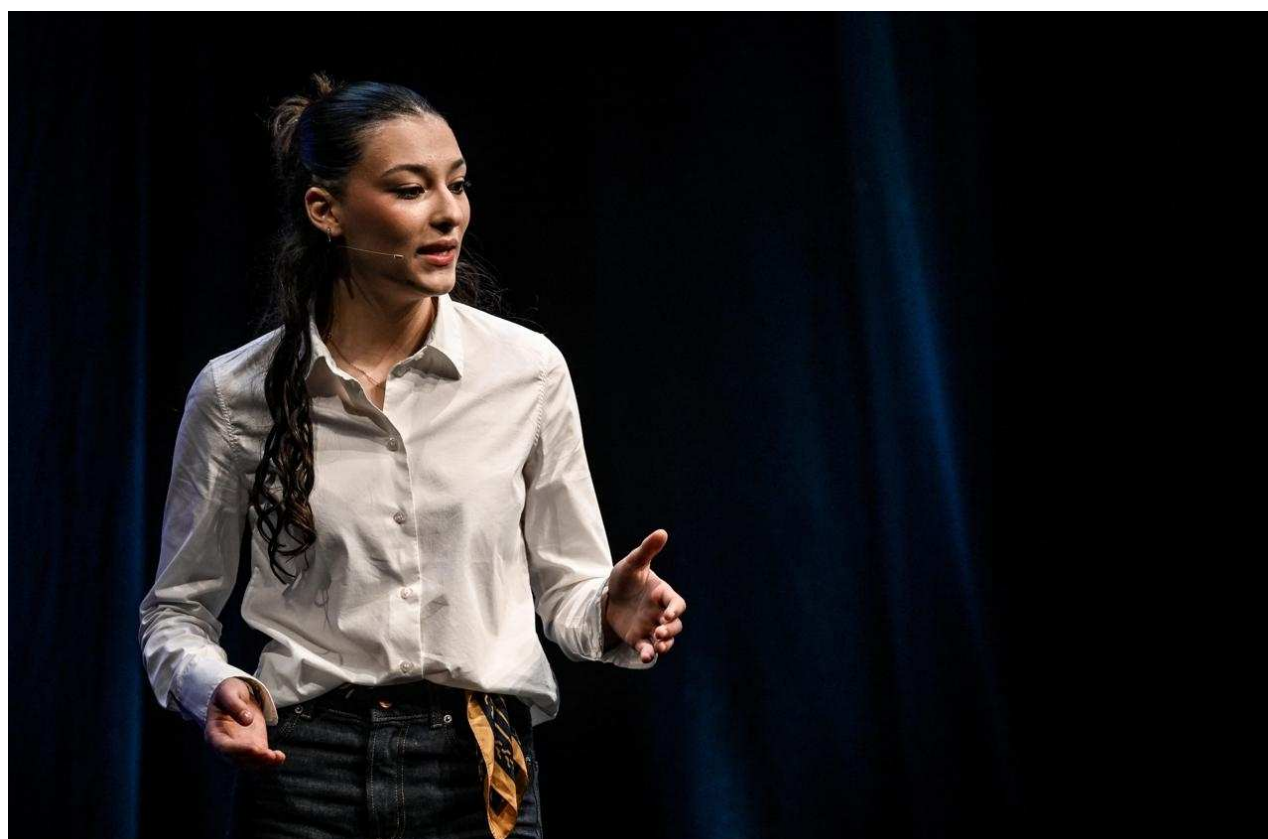
« **Il faut avoir du courage et de la persévérance** », saluent **Cassandra et Tess**, élèves de terminale au lycée Bignon, à Mortagne-au-Perche (Orne). Pour elles, « **la journée est passée super vite** ». Elles repartent avec « **des idées sur la façon de nous exprimer** », qui pourront leur être utile pour le grand oral du bac qui s'approche...

« **Je me mettais beaucoup à leur place, c'était impressionnant** » raconte **Berola**, élève de 1^{re}

« Je me mettais beaucoup à leur place, c'était impressionnant », raconte Derold, élève de 1^{er} au lycée Suger, à Saint-Denis (93).



Mathis Chevalley, benjamin et seul garçon parmi les candidats, a plaidé sur le thème : « Le viol au Congo, anatomie d'une arme de guerre ». Martin ROCHE / Ouest-France



Anna-Gioia Fara a plaidé sur le thème : « Afghanes, voix étouffées, droits confisqués ». Martin ROCHE / Ouest-France

Lire aussi : [Concours de plaidoiries du Mémorial. Comment ces deux lycéennes caennaises se sont-elles préparées ?](#)

Une lycéenne de [Cognac](#) l'emporte

Après un long temps de délibération, le jury a dévoilé son verdict en fin d'après-midi. Le Prix du jury lycéen est remis à la Caennaise Sarah Claude, pour sa plaidoirie : « Aide sociale à l'enfance, quand la protection devient destruction ».



Sarah Claude, élève au lycée Augustin-Fresnel, à Caen, a remporté le Prix des lycéens. Martin ROCHE / Ouest-France

C'est Rania Ftati, avec sa plaidoirie « Petites filles, grandes victimes : quand la tradition tue l'avenir des fillettes en [Irak](#) », qui repart avec le troisième prix et offre le moment émotion de la journée en fondant en larmes sur scène.

Il faut dire que le parcours de cette élève du lycée de la Nouvelle-Chance, à [Cergy-Pontoise](#) dénotait parmi les autres candidats. Déscolarisée à 17 ans, ans, elle a finalement repris un cur-

sus dans un établissement qui ouvre ses portes aux jeunes souhaitent reprendre un parcours diplômant. « **Mes parents veulent que je travaille. À part l'une de mes professeures qui m'a accompagné aujourd'hui, personne ne veut que je repasse mon bac**, raconte avec émotion l'élève âgée de 20 ans. **Rien que le fait d'être en finale, j'avais déjà gagné.** »



« Petites filles, grandes victimes : quand la tradition tue l'avenir des fillettes en Irak. » C'est cette plaidoirie qui a valu le 3e prix à Rania Ftati, élève au lycée de la Nouvelle-Chance, à Cergy-Pontoise. Martin ROCHE / Ouest-France

Le deuxième prix est attribué à [Victoria Lullier](#) pour sa plaidoirie : « Un mutisme criant ».





Avec sa plaidoirie « Un mutisme criant », Victoria Lullier a remporté le 2e prix du concours. Martin ROCHE / Ouest-France

C'est Léonie Mornet qui a remporté le concours avec sa plaidoirie « La rue : droits des femmes exclus ».



Léonie Mornet, de Cognac, avec sa plaidoirie « La rue : droits des femmes exclus », a remporté le 1er prix de la 28e édition du Concours de plaidoiries des lycéens. Martin ROCHE / Ouest-France

« **C'était formidable j'ai vécu une expérience incroyable** », a sobrement salué la gagnante, venue de Cognac (Charente).

Jules PEYRON.